



Photo : © Jérôme Mbiatong

Jérôme
Mbiatong

L'OFAJ, un lieu d'expérience
et d'apprentissages
multiples pour le chercheur

Une « Ecole OFAJ »

Enjeux et perspectives de
la recherche interculturelle franco-allemande



Jérôme Mbiatong

Université Paris Est Créteil

<https://lirtes.u-pec.fr/membres/membres-statutaires/mbiatong-jerome>

Maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'UFR SESS-STAPS

Années de travail avec le secteur « Recherche et évaluation de l'OFAJ » : depuis 2007

jerome.mbiatong@u-pec.fr

La construction des savoirs d'expérience

Ingénierie des dispositifs de formation

Les dispositifs réflexifs de développement professionnels

Le développement des compétences interculturelles



L'OFAJ, un lieu d'expérience et d'apprentissages multiples pour le chercheur

Ma rencontre avec l'OFAJ se produit en novembre 2006 alors que j'entame ma deuxième année de thèse à l'université Paris 13 sous la direction de Christine Delory-Momberger. Cette période tranchait nettement avec mes années de Maîtrise et de DEA caractérisées par des cours, des travaux dirigés et des interactions plus fréquentes avec les camarades de promotion... En

effet, c'est au détour d'une conversation informelle que Christine Delory-Momberger me propose de rejoindre le groupe constitué dans le cadre du projet de recherche « *Comment apprendre la citoyenneté européenne ? Avec la pluralité des langues et des cultures* »¹. De

¹ Les résultats de ce projet sont présentés dans cette publication : DELORY-MOMBERGER, Christine, GEBAUER, Gunter, KRÜ-

2007 à 2011, ce projet se penche sur les compétences nécessaires « pour la viabilité d'une «Europe des citoyens» et des possibilités de donner naissance à une conscience européenne démocratique entendue comme une citoyenneté européenne ». Cette première expérience se poursuit dans le cadre de la recherche « Comment promouvoir la mobilité institutionnelle et développer l'inclusion dans l'école ? »², l'objectif étant d'articuler mobilité institutionnelle et école inclusive pour étudier comment la mobilité peut s'appréhender comme principe éducatif d'une démarche inclusive de tous les élèves.



Ma participation au secteur Recherche de l'OFAJ a lieu d'abord sous le statut d'apprenti chercheur de 2007 à 2011 puis sous le statut de chercheur confirmé depuis 2017. Elle a été l'occasion d'expériences très riches et marquantes

GER-POTRATZ, Marianne, MONTANDON, Christiane & WULF, Christoph (dir.), 2011, *Citoyenneté européenne, désirs d'Europe, regards des marges*, Paris, L'Harmattan.

² Faire entrer la mobilité à l'école ! La mobilité institutionnelle comme thème central du pilotage de l'établissement. <https://www.ofaj.org/recherche-et-evaluation/projets-de-recherche-actuels/faire-entrer-la-mobilite-a-l-ecole.html>

dans mes cheminements professionnel et personnel. Si l'on peut parler d'une « école OFAJ », celle-ci l'a été pour moi dans un triple sens : comme lieu d'apprentissage de la recherche, comme initiatrice d'un processus propre à donner de l'expérience, comme communauté de pratiques.

Un espace à forte dimension internationale et pluridisciplinaire : le défi de la diversité

La recherche OFAJ plonge dans un univers transnational puisqu'elle concerne deux territoires, la France et l'Allemagne. Les terrains d'enquête étant répartis de part et d'autre des frontières, l'objet est exploré en regard des doubles contextes nationaux, institutionnels et organisationnels. D'ailleurs l'échelle du premier projet dédié à la « citoyenneté européenne », était paneuropéenne.



Si l'OFAJ est un lieu d'éducation internationale puisque s'y rencontrent des chercheuses et chercheurs de

plusieurs pays, la pluralité s'exprime également au niveau du statut des actrices et acteurs. Dans les groupes se rencontrent des chercheuses/chercheurs confirmés, *des professionnels de terrain* (des enseignantes/enseignants, des inspectrices/inspecteurs de l'éducation nationale), des post-doctorantes/doctorants, des docteurs et doctorantes/doctorants, inscrits dans des laboratoires et des disciplines très variés. Ainsi est mise à l'épreuve par la co-disciplinarité une approche multiréférentielle des situations éducatives et formatives. Celle-ci est propice à une approche collaborative de la recherche qui induit un enrichissement mutuel en termes de références bibliographiques, de pratiques de l'enquête et d'éthique de la recherche. Le cadre créé au sein des recherches joue une fonction de *catalyseur de la diversité* proposant un lieu, un espace de dialogue et de délibération scientifique dans un objectif partagé. Le dynamisme, la fluidité et l'horizontalité des relations sont caractéristiques des groupes.

Proposition: Un espace plurilingue à tendance francophone : le défi de la communication

Incontestablement, l'une de marques distinctives de la recherche à l'OFAJ c'est le bilinguisme. L'allemand et le français sont les langues de travail. Les échanges et les publications se font systématiquement dans les deux langues. Pour que tous les membres de l'équipe puissent contribuer à l'échange, le défi majeur est de créer un espace où chacun peut communiquer aisément avec les autres. Cela exige des attitudes ouvertes à l'altérité. J'ai observé combien le souci de *comprendre et se faire comprendre* était présent dans les interactions. Chacun peut s'adresser aux autres dans sa langue première ou seconde et vice-versa, selon ses facilités. Lorsque le registre langagier devient plus soutenu, une traduction des échanges est faite. Cela produit des *réunions singulières* où le dialogue est polyglotte et parsemé de translinguisme. Pour moi c'est un *espace d'apprentissage du bilinguisme*, idéal pour pratiquer et apprivoiser la langue de l'autre. On peut toutefois remarquer sans

exagérer en généralité que les Allemands sont plus enclins à emprunter le français que les Français n'empruntent l'allemand. Ce qui donne lieu souvent à des réunions bilingues mais à fort penchant francophone.



Le défi de la communication n'est pas seulement linguistique, c'est aussi un défi terminologique. Par exemple, les termes *co-éducation*, *communauté éducative*, *extra-scolaire* ne désignent pas les mêmes réalités en France et en Allemagne. En somme, le bilinguisme et plus généralement la communication sont de véritables enjeux dans les recherches à l'OFAJ.

Apprendre en faisant la recherche : l'étincelle expérientielle

Sur un plan plus personnel, les travaux de groupe, puis l'écriture de l'article « *Figures de l'étranger, complexité et citoyenneté* »³ sont arri-

³ MBIATONG, Jérôme, 2011, « Figures de l'étranger, complexité et citoyenneté », in DELORY-MOMBERGER, Christine, GEBAUER, Gunter, KRÜGER-POTRATZ, Marianne, MONTANDON, Christiane &

vés à un moment charnière de mon parcours. Je vivais surtout comme un étranger et cherchais encore « *mes lieux* », mes appartenances. L'écriture de cet article qui parle de la citoyenneté Européenne du point de vue de l'immigré a eu pour effet collatéral de réduire le *stress interculturel* que je vivais. Cette expérience m'a persuadé qu'on est tous des étrangers pour les autres et que le voyageur est aussi et surtout de là où il habite.



Le parcours doctoral prépare au métier de chercheuse/chercheur. Cette étape est caractérisée par la focalisation sur un sujet dont la ou le docteur a parfois par la suite du mal à s'émanciper. L'expérience OFAJ fut une opportunité pour élargir mes objets de recherche au-delà des questions de la construction de l'expérience professionnelle et de l'insertion des publics dits de bas niveau de qualification. En aiguisant mon intérêt pour la recherche, la participation aux divers projets a largement nourri et continue à nourrir ma socialisation académique et contribué à mon

WULF, Christoph (dir.), 2011, *Citoyenneté européenne, désirs d'Europe, regards des marges*, Paris, L'Harmattan, pp. 303-322.

processus de construction comme chercheur. Côté une multitude de chercheuses et chercheurs dès mes premières années de thèse a été fécond en termes d'identification et contre-identification, en facilitant l'apprentissage des manières d'être et de faire propres à la recherche qualitative : le souci de la pertinence sociale du sujet traité, le souci permanent de la contextualisation, l'éthique de l'enquête, la délibération collective, etc.



Parmi les retentissements sur mon cheminement professionnel subséquent, il y a mon intérêt pour la thématique de l'interculturalité. Outre la publication d'articles, cet intérêt se poursuit à travers mes enseignements ainsi qu'à travers le développement de nouveaux projets transnationaux portant sur cette thématique. En guise d'exemple je citerai le projet MICEP⁴, une action d'innovation pédagogique et de partenariat stratégique entre France, Irlande et Hongrie, financée par le programme Erasmus+ que je coordonne depuis 2017. Ce projet tourné vers l'ingénierie des dispositifs de développement des compétences

⁴ Pour en savoir plus voir www.micep.net/fr.

interculturelles promeut l'éducation interculturelle, la mobilité et le développement des compétences clés pour l'Europe par le partage et le transfert des pratiques innovantes en matière d'éducation et formation interculturelle.



Par ailleurs les recherches OFAJ m'ont mis sur le chemin de l'éducation comparée, approche qui renforce une vision des sciences de l'éducation où le souci des contextualisations historiques, sociales, politiques, institutionnelles, organisationnelles et territoriales est permanent.



Un autre impact à souligner concerne la mobilité suscitée par les recherches OFAJ. J'y ai pris goût et continue à constater dans d'autres cadres combien le voyage constitue un terrain propice pour l'expérimentation du principe altérité/identité et constitue par conséquent une des formes opérantes de l'éveil de la curiosité, du rapprochement des individus et de la coopération entre les générations. Bien que les interactions par le biais des machines, en particulier numériques, s'accroissent, la richesse des ren-

contres humaines dans le cadre de l’OFAJ ne saurait être remplacée par le virtuel. Pour ces diverses raisons, je vois la recherche OFAJ comme une étincelle de l’expérience.

Une communauté de pensée et de pratique singulière

Pour terminer, un mot sur le volet institutionnel. J’ai remarqué une relation singulière et complémentaire entre les groupes de recherche et les agents de l’OFAJ. On sait combien les financements de la recherche en sciences humaines et sociales se raréfient et combien, lorsque ces financements existent, le mode de gouvernance semble davantage orienté par la logique gestionnaire où les principaux critères de décision sont ceux du coût et du rendement⁵. Face à toutes ces contraintes et limitations, il est agréable de pouvoir, comme à l’OFAJ, travailler à l’abri des pressions pour des résultats rapides, dans un climat de réel dialogue de gestion entre l’ins-

titution et les chercheuses/chercheurs. Par conséquent, l’organisation de la recherche, notamment pour ce qui concerne la planification – où classiquement il y a un conflit entre les temporalités (de l’institution (souvent contrainte par l’urgence) et celles de l’enquête (souvent envisagée sur un temps plus long) – reste un enjeu majeur. Et à l’OFAJ la planification de recherche et le dialogue de gestion sont manifestement sensibles à cet enjeu.



Soulignant cela, j’en viens au troisième sens du mot école, à savoir celui d’une filiation, d’un collège d’actrices/d’acteurs convergents, en d’autres termes d’une communauté de pensée et de pratique de la recherche. C’est le sentiment d’entrer dans cette communauté que j’ai éprouvé en intégrant les recherches OFAJ.

⁵ Cf. MBIATONG, Jérôme, 2015, « Le chercheur en sciences sociales à l’épreuve d’exigences multidimensionnelles », *Pensée plurielle* 2015/3 (n° 40), 25-36.